

Sobegi à Lacq : Total va redevenir l'actionnaire unique

INDUSTRIE Ce changement, qui sera effectif à l'été, implique la sortie du tour de table de Cofely, filiale du groupe Engie.

Patrick Pouyanné, le PDG de Total, s'y était engagé il y a déjà plusieurs mois, notamment devant le député David Habib : Total va redevenir, sûrement à compter de l'été, l'actionnaire unique de la Société béarnaise de gestion industrielle (Sobegi ; 450 salariés).

Ce résultat de négociations menées depuis six mois a été annoncé ce vendredi, à la mi-journée, juste après une communication sur la nouvelle donne devant les comités d'entreprise concernés. Présent jusque-là à hauteur de 60 %, le groupe pétrolier reprend la main sur ce qui est devenu le principal levier du développement industriel local. Ce projet sera mené à bien « sans impact sur l'emploi », assure le pétrolier.

Investissements rapides ?

De fait, ce changement acte le départ de l'autre actionnaire (40 %), en l'occurrence Cofely



La Sobegi (450 salariés) perdrait chaque année plusieurs dizaines de millions d'euros. © ARCHIVEN. SABATHIER

(filiale du groupe Engie, ex-GDF Suez), mais qui reste toutefois présent sur le bassin béarnais via l'unité Biolacq. Pour diverses raisons, la cohabitation Total-Cofely n'avait, jusque-là, pas donné les résultats espérés. Et il est de notoriété publique que, depuis au moins trois ans, la Sobegi perd chaque année « plusieurs dizaines de millions d'euros », selon différentes sources. La première conséquence de cette reprise en mains devrait être, rapidement, la réali-

sation d'un investissement de 2 à 4 millions d'euros facilitant la fourniture des « utilités » (vapeur, gaz, eau...) aux industriels.

Pour David Habib, ce retour à une situation déjà connue « est une excellente nouvelle ». Non sans rendre « hommage à Patrick Pouyanné, sans lequel ce redressement n'aurait pu être envisagé », le député se félicite de voir « une nouvelle séquence s'ouvrir » et appelle à « la mobilisation de tous ». D'autant que Total ne vient pas pour assurer « les fins de mois de la Sobegi », prévient-il. L' élu rappelle enfin que, dès les débuts, il avait « exprimé des doutes » lors de l'entrée de Cofely « qui n'est pas un industriel ».

Également ravi, le président de la communauté de communes Lacq-Orthez, Jacques Cassiau-Haurie, souligne que « cela va conforter les emplois de la plateforme ». « C'est aussi le signe de la poursuite de la stratégie de Total », note-t-il. Avant d'insister sur la nécessité « de vendre un volume d'utilités aux industriels présents... «voire un ou deux supplémentaires ».

■ G. C.